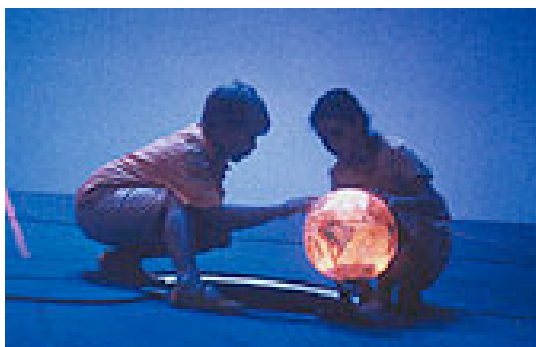


*Aventures,
Nouvelles aventures*
de
György Ligeti

*Suivi de Musica ricercata de György
Ligeti et Miniwanka - The moments of
Water de Raymond R. Schafer*



Opéra de Paris, Amphithéâtre Bastille
du 8 décembre au 18 décembre 2007

4 représentations tout public

2 représentations scolaires

Théâtre musical, à partir de 9 ans.

Les étranges onomatopées d'Aventures et de Nouvelles Aventures de Ligeti prennent forme et deviennent une histoire en images, sollicitant l'imaginaire du spectateur, comme une sorte d'opéra qui se jouerait à l'intérieur de la musique. Un spectacle original pour faire découvrir un compositeur majeur du XX^{ème} siècle.

Spectacle créé en 2004. Production de l'Ensemble Justiniana ☆ Coproduction Théâtre Edwige Feuillère de Vesoul . Arcadi (Action régionale pour la création artistique et la diffusion en Ile-de-France) L'Ensemble Justiniana est subventionné par le ministère de la Culture et de la Communication, le conseil régional de Franche-Comté, le conseil général de la Haute-Saône, le conseil général du Doubs et le conseil général du Jura.

Avec le soutien de la SPEDIDAM, Société de perception et de distribution des droits des artistes-interprètes de la musique et de la danse



Contact Presse

JeanMarc Laithier
P : 06 30 58 98 25 ☆jm.laithier@free.fr
www.justiniana.com

A propos...

A propos de la mise en scène. Par Charlotte Nessi

Dès la première écoute, il m'a paru évident qu'*Aventures* et *Nouvelles Aventures* de György Ligeti et *Miniwanka* de Murray Schafer avaient un rapport particulier à l'imaginaire...

Que leur immense richesse était de pouvoir, en les écoutant, imaginer, inventer chacun sa propre histoire entre les différents protagonistes interprètes de ces oeuvres.

Dans mon projet de mise en scène, j'ai souhaité glisser ces deux oeuvres dans la vie sans vouloir rompre leur unité ni tomber dans un théâtre réaliste, et surtout, donner à ce langage, au premier abord abstrait, un écho dans la vie...

Il était important pour moi de ne pas oublier les recherches du professeur Fröppel de Jean Tardieu et les infiniment petits du langage, les infra-langages : Imaginer un mot pour un autre, un son pour un mot... et rester à l'affût de tous ces actes manqués qui annexent l'emprise du langage visuel.

Ces deux oeuvres incitent à un passionnant travail sur le langage permettant d'amener cette musique au milieu de situations les plus diverses : jeux d'actions et d'émotions de la vie de tous les jours, dans des décors de gens, de lieux publics, de lieux privés... Une entreprise de longue haleine, où, au commencement des répétitions, il n'y avait aucune idée préconçue... uniquement un travail avec les chanteurs, pris individuellement, entre le geste vocal et les gestes théâtraux qui en découlaient... Improvisations... Recherches...

Questionnements...

A moi d'être à l'affût de la meilleure adéquation pour donner à cette musique un naturel et une évidence certaine...

Alors seulement, se construiront ces histoires de vie dans leurs contextes et leurs espaces...

avec l'espoir, finalement, que le spectateur sortira plus attentif à cette musique d'aujourd'hui avec son zeste d'humour ... loin de l'idée qu'elle ne serait pas pour lui...

György Ligeti à propos de son œuvre

« J'ai utilisé une langue artificielle dans les compositions vocales et instrumentales « *Aventures* » et « *Nouvelles Aventures* ». Une telle langue inventée est aux langues réelles ce que l'écorce est au noyau.

Tous les affects humains ritualisés par les relations sociales tels la connivence, le désaccord, la domination et la soumission, la sincérité et le mensonge, l'arrogance, la désobéissance ou même des nuances plus subtiles comme l'ironie dissimulée derrière l'approbation apparente ou la haute estime cachée derrière le mépris apparent, tout ceci peut s'exprimer de façon précise avec le langage artificiel et artistique non sémantique, émotionnel.

Le « texte » noté, noté en écriture phonétique, n'a pas été conçu avant la composition, il prit naissance en même temps que la musique ; cela veut dire qu'il est, en tant que composition de sons humains, la musique elle-même. Le point de départ de la composition de tels sons était l'idée de mettre en rapport certains comportements affectifs, et non pas celle d'un plan de construction abstrait. Il est vrai que pour la réalisation technique de la composition, un certain rôle est également joué par un plan phonétique dressé avec précision qui comporte certains groupements et transformations de ces sons humains, mais ceux-ci sont déterminés de manière primaire, suivant leurs capacités d'évoquer un contenu émotionnel, au moyen d'un style proche du langage. Il ne s'agit donc pas d'adaptation musicale d'un texte au sens traditionnel. Le texte est bien plutôt médiatisé par la musique et la musique par le texte. De même les parties vocales ne sont pas « accompagnées » par les parties instrumentales, les instruments sont traités de telle manière à ce qu'ils complètent et soulignent les sons humains : la composition phonétique s'infiltre jusque dans le domaine instrumental. L'aspect purement musical se rapproche, de par cette émotivité accrue ainsi que par la gestique et les mimiques qui en résultent, d'une action scénique imaginaire certes non-définie quant à son contenu, mais définie émotionnellement.

On a l'impression d'assister à un opéra avec des péripéties aventureuses de personnages imaginaires sur une scène imaginaire. Il se passe donc le contraire de ce que nous éprouvions jusqu'ici à la représentation d'un opéra : la scène et les héros de la scène sont seulement évoqués par la musique, ce n'est pas la musique d'un opéra qui est jouée mais un opéra qui se déroule à l'intérieur de la musique ».

(Traduction française par Pierre Michel)



Le spectacle

Depuis la création de l'Ensemble Justiniana, il nous a toujours paru important de ne négliger aucune forme de théâtre chanté.

Ainsi depuis plus de vingt ans, nous nous attachons à proposer en alternance des créations, des œuvres du répertoire, des comédies musicales, mais aussi des musiques d'aujourd'hui, musiques contemporaines... qui font et marquent l'histoire du théâtre lyrique et musical.

Nous vous proposons aujourd'hui de découvrir un compositeur majeur du XX^{ème} siècle qui dit de son œuvre :

« Cela m'a toujours dérangé que l'on ne puisse bien comprendre l'action d'un opéra qu'en ayant lu le livret ou au moins le résumé avant la représentation. Quiconque s'abandonne aux impressions qu'il reçoit de la scène perçoit un texte déformé par le chant, dont le sens demeure confus, et voit des actions dont il ne peut saisir ni la motivation, ni le rapport. C'est pourquoi je pense depuis longtemps que l'on doit composer des pièces musicales scéniques dans lesquelles il ne serait pas indispensable de comprendre le texte mot à mot pour saisir les événements qu'ils produisent. Un tel texte ne devrait fixer aucune relation abstraite, mais traduire directement des émotions, des comportements, de sorte que les éléments scéniques et les actions puissent être pris pour des choses sensées au lieu des extravagances abstraites du texte. »

Dans *Aventures et Nouvelles Aventures*, il se passe donc le contraire de ce que nous éprouvions jusqu'ici à la représentation d'un opéra : la scène et les héros sont évoqués que par la musique, ce n'est pas la musique d'un opéra qui est jouée mais un « opéra qui se joue à l'intérieur de la musique. Pour éveiller votre curiosité... »

L'œuvre pour trois chanteurs et ensemble, renonce à l'utilisation du langage. Au lieu du texte, les chanteurs recourent aux onomatopées, soupirs, rires, gloussements... Dans ce chef d'œuvre de la musique du XX^{ème} siècle, Ligeti enchevêtre avec minutie des instants d'expression directe des trois chanteurs / acteurs formant des contrastes comiques avec une très subtile trame musicale.

Ensemble Justiniana

Autour du spectacle

Composé de quatre œuvres contemporaines, le spectacle sera accompagné d'une découverte ludique de ces musiques d'aujourd'hui.

Les œuvres

Aventures et Nouvelles aventures sont deux courtes pièces d'environ 10 minutes chacune écrites par le compositeur hongrois György Ligeti entre 1963 et 1965. Ecrites pour trois chanteurs et un ensemble de 7 musiciens, elles font partie des œuvres clefs de la composition expérimentale du vingtième siècle basée sur le langage. Elles sont parfois données en version de concert, mais très rarement mises en scène.

Dana Ciocarlie interprétera ensuite *Musica ricercata*, une œuvre de jeunesse de Ligeti (1951) composée de 11 pièces pour piano. La première ne contient que deux notes (avec des transpositions à l'octave), la deuxième trois et ainsi de suite pour aboutir aux douze notes de la onzième pièce.

La dernière partie du spectacle est composée de *Miniwanka* ou *The Moments of Water*, une œuvre de Raymon Murray Schafer qu'interprétera le chœur d'enfants Sotto Voce de Scott Alan Prouty

Le dispositif

Les 30 professeurs qui ont inscrit leurs classes du primaire ou du secondaire aux spectacles participeront à deux ateliers.

Ils seront l'occasion de leur fournir des pistes de travail avant les représentations. Expériences théâtrales sur le langage des onomatopées ; jeux d'écriture à partir d'onomatopées pour élaborer une bande dessinée collective à partir de l'écoute des œuvres ; approche musicale sur la voix aujourd'hui.

Deux séances permettront au public de rencontrer la troupe.



Pratique

Distribution

Compositeur ☆ **Gyorgy Ligeti**
Direction musicale ☆ **Denis Comtet**
Mise en scène ☆ **Charlotte Nessi**
Décor, éclairage ☆ **Gérard Champlon**
Costumes ☆ **Louis Désiré**

Solistes

Jody Pou ☆ soprano
Katalin Károlyi ☆ mezzo-soprano
Paul-Alexandre Dubois ☆ baryton
Dana Ciocarlie ☆ piano (Musica ricercata)

Orchestre

Anne-Cécile Cuniot ☆ Flûte
Takénoni Nemoto ou **Camille Lebrequier** ☆ Cor
Nicolas Mathuriau ☆ Percussions
Géraldine Dutroncy ☆ Clavecin
Annabelle Brey ☆ Violoncelle
Michel Maldonado ☆ Contrebasse
Dana Ciocarlie ☆ Piano célesta

Danseuse

Miyoko Shida

Comédiens

Max Delor
Nicolas De Peretti
N'Gwamoué Diabaté
et l'enfant, N.D.

Avec le chœur d'enfants **Sotto Voce**,
direction **Scott Alan Prouty**

Calendrier 2007

Opéra de Paris - Amphithéâtre Bastille

Durée : 1 heure

Pour tout public, à partir de 9 ans

Spectacle créé en 2004

Représentations tout public

☆ Samedi 8 décembre à 20h00

☆ Mercredi 12 décembre à 15h00

☆ Samedi 15 décembre à 20h00

☆ Mardi 18 décembre à 20h00

Tarifs : 16€, enfants (moins de 13 ans), 5€

Réservation aux guichets de l'opéra Bastille ou du Palais Garnier,
au 08 92 89 90 90 (0,34€ / mn) ou sur www.operasdeparis.fr

Représentations scolaires réservées

☆ Vendredi 14 décembre à 14h30

☆ Lundi 17 décembre à 14h30

Tarif : 5 €. Avec ateliers de sensibilisation à destination des
enseignants

Ateliers de sensibilisation tout public

☆ samedi 24 novembre de 17h30 à 19h00

☆ samedi 1er décembre de 17h30 à 19h00

Entrée gratuite. Réservation obligatoire, en même temps que le
spectacle

Pleins feux

Rencontre publique avec les artistes de la production

Jeudi 22 novembre à 19h00, au Studio Bastille. Entrée gratuite en
fonction des places disponibles

L'Ensemble Justiniana,

Compagnie nationale de théâtre lyrique

Charlotte Nessi,

mise en scène



Bien campé sur **ses bases franc-comtoises**, épaulé par des soutiens fidèles, l'Ensemble Justiniana s'intéresse à de nouvelles formes de production. Avec une équipe à géométrie variable, il tente de renouveler l'approche du répertoire lyrique et de produire des œuvres nouvelles ouvertes à différentes formes d'expression musicale. **À la recherche d'un nouveau public**, l'Ensemble Justiniana va à sa rencontre, le forme et l'intègre dans ses productions.

Indépendamment de son propre parcours de metteur en scène (*Beau Soir* de G. Pesson au Festival Musica de Strasbourg, *Didon et Enée* de H. Purcell à l'Opéra de Montpellier et *La Cenerentola* de G. Rossini avec l'Orchestre National de Lille), **Charlotte Nessi**, avec l'Ensemble Justiniana, invente et imagine des projets de toutes sortes : en 1986, est réalisé *Celui qui dit oui* de K. Weill et B. Brecht dans cinq villes de France, puis à l'Opéra de Montpellier. En 1993, deux autres mises en scène d'opéras didactiques de B. Brecht, K. Weill et P. Hindemith voient le jour : *Vol au-dessus de l'océan* et *L'Importance d'être d'accord*. En 1995, *Celui qui dit oui* est présenté à l'Amphithéâtre de l'Opéra Bastille.

Souhaitant privilégier **les projets pluriculturels**, l'Ensemble Justiniana se lance en 1989 dans l'aventure de *Quichotte*, opéra jazz qui met en relation l'écrivain français J.-L. Lagarce et le compositeur britannique M. Westbrook. Au début 2000, après deux années de résidence d'artistes, *Les Marimbas de l'exil*, opéra franco-mexicain, texte de P. Serrano et musique de L. Le Masne, est créé à l'Opéra de Besançon puis au Festival du Centre historique de Mexico.

La **piste de la création lyrique** est également exploitée. En 1987, le *Journal d'un usager de l'espace I*, première aventure avec le texte de G. Perec "Espèces d'espaces" (musique d'A. Litolff) en Franche-Comté, puis au Théâtre de la Bastille à Paris en 1997-1998, conduit au *Journal d'un usager de l'espace II* sur une partition de Didier Lockwood, créé en 1999 à l'Amphithéâtre de l'Opéra Bastille. Une autre création, *Choc lyrique de chocolat* du compositeur P. Mion, montée avec Ile-de-France Opéra et Ballet, est toujours en tournée.

L'Ensemble Justiniana s'intéresse également au **répertoire** avec *L'Arche de Noé* de B. Britten à l'Amphithéâtre de l'Opéra Bastille et la *Petite Messe solennelle* de Rossini au Festival international de Besançon en 1990, la création du *Voyage dans la lune* de J. Offenbach dans une orchestration de J.-C. Pennetier en 1994, *Ba-TaClan* à l'Opéra de Caen et à l'Opéra Théâtre de Besançon en 1998.

Le souci d'un véritable travail sur le terrain conduit l'Ensemble Justiniana à assurer la direction artistique d'un projet qui aboutit en 1993 à la création de *La Petite Sirène* (livret de M. Yourcenar, musique de D. Probst) dans une usine désaffectée de Poligny, dans le Jura. Reprise en 1994 à l'Opéra Théâtre de Massy, puis à Lille en 1999, après deux nouvelles années de travail. Et en 1996, toujours en région Franche-Comté, l'Ensemble Justiniana et Charlotte Nessi sont chargés d'un nouveau projet d'opéra sur un livret de L. Pergaud et une musique de P. Servain, *La Guerre des boutons*.

En 1993, un Centre d'art lyrique junior est mis en place en Franche-Comté. Il monte *Guys and Dolls*, comédie musicale de F. Loesser et *La Princesse au petit pois*, et s'associe chaque année aux projets de l'Ensemble Justiniana jusqu'en 2004. Tous ces projets sont issus d'un long travail de formation qui intègre des amateurs à une production lyrique professionnelle.

Depuis 2000, l'Ensemble Justiniana et l'ADDIM de la Haute-Saône ont mis en place une collection « La voix d'enfants dans les musiques d'aujourd'hui » et proposent des résidences à des compositeurs dans le département de la Haute-Saône pour créer des œuvres avec voix d'enfants.

Contacts

✿ Ensemble Justiniana
Montjustin 70110 Villersexel

✿ Secrétariat
74 Grande Rue 25000 Besançon
T: 03 81 82 34 43
F : 03 81 82 34 42
M : info@justiniana.com

✿ Directrice, Charlotte Nessi
✿ Administratrice, Claire Noailly
✿ Attachée de production, Marie-Hélène Basset

✿ Presse, JeanMarc Laithier
P : 06 30 58 98 25
jm.laithier@free.fr

A l'été 2000, *Quichotte, un voyage à travers le temps...*, **opéra itinérant dans les villages**, est créé dans le cadre du Festival international de musique de Besançon et du Festival d'Ile de France et repris l'année suivante .

Dans la continuité de l'aventure Quichotte, l'Ensemble Justiniana repart au cours des étés 2002-2003 sur les chemins en compagnie de *Hansel et Gretel* pour monter un opéra promenade, d'après l'oeuvre d'E. Humperdinck, dans les sous-bois comtois, au Festival Ile de France et au Festival Opéra des rues.

Depuis 1997 et la création de *Brundibár* de H. Krása à l'Amphithéâtre de l'Opéra Bastille (repris dans ce même lieu et en Région Nord-Pas-de-Calais en 1998, et à l'Opéra national de Lyon en mai 2001), *Oliver!* de Lionel Bart, et dernièrement le *Sourire au pied de l'échelle* de Henry Miller. François Raulin, l'Ensemble Justiniana en association avec la Région Franche-Comté, travaille régulièrement à l'Opéra National de Paris et devient **Compagnie nationale de théâtre lyrique et musical**.

En 2004, la compagnie termine une **résidence au Théâtre Edwige-Feuillère de Vesoul** avec *West Side Story* de L. Bernstein et la création d'*Aventures, Nouvelles Aventures* de G. Ligeti, après un concert mis en espace avec l'Ensemble intercontemporain à la Cité de la musique en janvier 2004.

En 2005-2006, *Cendrillon, Cenerentola, Cinderella* est créée dans de petits villages franc-comtois. Ce nouvel opéra itinérant s'empare d'une nouvelle fois d'une figure majeure des contes et légendes populaires. Composé à partir d'airs très connus (Rossini), le spectacle en propose de plus rares composés par Pauline Viardot et Nicolas Isouard, tandis que les habitants des villages dansent sur les danses de Prokofiev. Le spectacle est repris à Oullins et dans le cadre d'Ile-de-France en 2007.

L'année 2005 voit la création d'un spectacle lyrique et chorégraphique dédié **aux tout petits** avec la création de *On devine la mer* tout près du compositeur Philippe Mion. Après plus de 70 représentations en Franche Comté, ce spectacle dans le cadre d'une tournée nationale est programmé en mars 2007 à la Cité de la Musique à Paris. En 2007, l'Ensemble Justiniana retrouve l'Amphithéâtre de l'Opéra national de Paris pour la coproduction de *Der Mond*, opéra de Carl Orff d'après un conte de Grimm.

Actualités de la Compagnie

Opéra promenade dans de petits villages de Franche-Comté, été 2008

A la recherche d'un public nouveau, proposant les projets les plus divers dans des lieux insolites, l'Ensemble Justiniana propose chaque été un opéra promenade en décor naturel. Après le succès de *Cendrillon, Cenerentola, Cinderella* (étés 2005 & 2006), Justiniana retourne dans les petits villages franc-comtois où l'opéra ne va jamais et implique les habitants dans la production.

❖ **Carmen, Georges Bizet** (nouvelle création)

Carmen sera la nouvelle production de l'été 2008. Huit à dix représentations réparties sur les quatre départements de la région sont programmées. Cette fois, les habitants participeront à l'opéra en chantant. Une formation encadrée par des professionnels commencera courant novembre 2007. Les ateliers sont ouverts à partir de 16 ans.

❖ **Hansel & Gretel, opéra de E. Humperdinck**. D'après le conte des frères Grimm, adaptation de S. Menozzi et A. Baatsch (création en 2002)

Imaginer une promenade dans la forêt, retrouver nos yeux d'enfants en découvrant au hasard des sous-bois la maison en pain d'épices. C'est ainsi que Charlotte Nessi et son équipe vous présentent ce merveilleux conte des frères Grimm transposé en décor naturel. Les musiques sont inspirées des chansons populaires de Westphalie, interprétées par des musiciens ambulants, des enfants chanteurs et une musique invisible de la forêt. Il y a la mauvaise maman, les enfants perdus, la sorcière gourmande dans les sous-bois, les surprises pour faire sourire et faire peur... Le Paradis de l'enfance retrouvé pour un soir.

The Golden Vanity de Benjamin Britten. Opéra pour chœur d'enfants, piano et percussions, Festival Les Pluralies de Luxeuil-les-Bains, juillet 2008

Inspiré d'une vieille chanson anglaise de marine, *The Golden Vanity* n'est pas un aimable et bref divertissement : dépouillé dans la forme et réduit à l'essentiel quant au fond, le drame et les voix en un dialogue âpre et serré du piano avec le chœur, tout Britten s'y exprime, ramassé, intensifié, épuré jusqu'à la poésie totale. *The Golden Vanity* est l'aboutissement des réflexions pédagogiques consacrées par Benjamin Britten à la formation musicale et lyrique des enfants, qui lui tenait spécialement à cœur. Tout est conçu dans cet ouvrage pour intéresser, instruire et stimuler l'exigence la sensibilité, le sens théâtral et musical des interprètes et des spectateurs. Ainsi, parce qu'il se fait une haute idée des enfants, Britten n'hésite pas à traiter pour eux les préoccupations qui lui sont chères : la mer, le monde des marins et la cruauté des adultes pour les enfants.

Un dispositif de stage a été lancé sous la direction du chef de chœur Scott Alan Prouty. Un groupe d'enfants suivra une formation sous formes d'ateliers hebdomadaires et de stages certains week-ends.



Biographies

György Ligeti ☆ compositeur

György Ligeti est né le 28 mai 1923 à Dicsöszentmárton (Transylvanie). Il effectue sa scolarité à Cluj (Kolozvar) où il étudie aussi la composition avec Ferenc Farkas (1941 à 1943). Il poursuit ses études de 1945 à 1949 à l'Ecole supérieure de musique de Budapest toujours avec Ferenc Farkas, mais aussi avec Sandor Veress à Budapest. Il est lui-même chargé de cours d'harmonie et de contrepoint à l'Ecole supérieure de musique de Budapest de 1950 à 1956.

Il fuit la Hongrie à la fin de l'année 1956 pour Vienne puis Cologne, où il est accueilli notamment par Karlheinz Stockhausen. Il est « collaborateur libre » au studio de musique électronique du Westdeutscher Rundfunk de Cologne (1957-1959). Il rencontre Pierre Boulez, Luciano Berio, Mauricio Kagel... En 1959, il s'installe à Vienne, il obtient la nationalité autrichienne en 1967.

Dans les années 1960, il est professeur au cours d'été de Darmstadt et professeur invité à l'Ecole supérieure de musique de Stockholm. De 1969 à 1970, il est boursier de l'Office allemand des échanges universitaires à Berlin. En 1972, il est « composer in residence » à l'université de Stanford en Californie. Depuis 1973, il est professeur de composition à l'Ecole supérieure de musique de Hambourg. Il partage sa vie entre Hambourg et Vienne, où il décède le 12 juin 2006.

On distingue dans l'œuvre de Ligeti la période hongroise, durant laquelle sa musique témoigne de l'influence de Bartók et Kodály, avec des pièces « micropolyphoniques » comme *Apparitions* (1958-1959), *Requiem* (1963-1965), *Quatuor à cordes n° 2* (1968) et *Kammerkonzert* (1969-1970).

Dans les années 1970, la musique de Ligeti se fait plus mélodique et plus transparente - *Melodien* (1971), son opéra *Le Grand Macabre* (1974-1977).

Plus tard, il développe une technique de composition polyrythmique complexe influencée à la fois par la polyphonie du XVI^{ème} siècle et par diverses musiques ethniques dont témoignent, entre autres, les *Etudes pour piano* (1985-1995), le *Concerto pour piano* (1985-1988), *Nonsense Madrigals* (1988-1993) et la *Sonate pour alto solo* (1991-1994).

Raymond Murray Schafer ☆ compositeur

Compositeur, écrivain, éducateur, dessinateur et environnementaliste né à Sarnia (Ontario), Raymond Murray Schafer étudie le piano avec Alberto Guerrero, le clavecin avec Greta Kraus, la composition avec John Weinzweig, la musicologie avec Arnold Walter au Conservatoire Royal de Toronto et poursuit en autodidacte des études en littérature, philosophie, langues, musique et journalisme pendant les cinq années qu'il passe en Europe. De retour au Canada en 1961, Schafer dirige la série des « Ten Centuries Concerts ». A partir de 1965, il enseigne pendant 10 ans au Centre expérimental des communications à l'Université Simon Fraser, s'intéressant particulièrement à deux domaines pour lesquels il est reconnu internationalement, l'éducation musicale et la recherche du paysage sonore. Son livre le plus important, *The Tuning of the World*, documente son projet de réalisation d'un paysage sonore mondial.

Schafer compose abondamment. Il invente des notations graphiques, parfois si élaborées que certaines pages sont exposées dans des galeries. Son œuvre compte plus de 70 compositions, dont un grand nombre a un caractère environnemental ou dramatique favorisant chez le public une plus grande participation et une conscience accrue du plan sonore et visuel.

Denis Comtet ☆ direction musicale

Organiste et chef d'orchestre, Denis Comtet est né en 1970 à Versailles. Il étudie l'orgue au Conservatoire de Saint-Maur sous la direction de Gaston Litaize. Il est ensuite admis au CNSM de Paris où il obtient un 1^{er} prix d'orgue (1989) et un 1^{er} prix d'accompagnement à l'unanimité (1993). Il étudie par ailleurs la direction d'orchestre avec Bruno Aprea (Rome). Avec le Chœur de chambre Accentus, il prend régulièrement en charge la préparation artistique d'œuvres avec orchestre de Fénélon, Kybourz, Pintscher, Dalbavie... En 2001, il est l'assistant de Laurence Equilbey au théâtre du Châtelet pour *L'amour de loin* de Kaija, puis en 2003 à l'opéra de Paris pour la création de *Perela* de Pascal Dusapin. En 2004, il est nommé chef associé d'Accentus.

Il débute à la tête de cet ensemble au Festival de Besançon en septembre 2004 dans les *Madrigaux* de Philippe Fénelon. En 2000, il est engagé comme chef assistant au festival d'Aix-en-Provence, ainsi qu'auprès de l'orchestre de la Beethoven Akademie à Anvers.

En 2001, il est nommé chef assistant à l'opéra de Rouen (Léonard de Vinci) qu'il dirige régulièrement au concert. En 2002, il est nommé sur concours chef assistant de l'Ensemble intercontemporain (EIC). Il dirige cet ensemble dans des concerts consacrés à Varèse, Ligeti... à la Cité de la musique, ainsi que dans une création de D.R. Coleman à l'Ircam, Paris. Il dirige *L'enlèvement au Sérail* et *Traviata* à la tête du Dartington Festival Orchestra (Angleterre), ainsi que *Don Pasquale* au Festival de Salerno (Italie). Depuis 2003, il est invité au festival d'opéra de Glyndebourne auprès d'Emmanuelle Haim: *Theodora*, *Rodelinda* (Haendel). Il poursuit par ailleurs une carrière internationale d'organiste concertiste.

Gérard Champlon ☆ décors et lumières

Franc-Comtois, Gérard Champlon est depuis 1985 de tous les chantiers de l'Ensemble Justiniana. Décors et lumières éclosent ensemble, et il assure aussi la direction technique des tournées : à lui les cadres à l'italienne, l'Amphithéâtre de l'Opéra Bastille, l'ancienne tannerie de La Petite sirène à Poligny, la fabrique de pipes de La Guerre des boutons à Baume-les-Dames !

Parallèlement, il travaille régulièrement à l'Opéra de Montpellier : décors de *Didon et Enée* (1991), *Les Contes d'Hoffmann* (1993), *Samson et Dalila* au Corum (1998), décors et lumières pour *Les Mamelles de Tirésias* (1999) et récemment pour *Die Lustigen Nibelungen*. Il travaille aussi à Lille, Besançon, Caen, Paris et Nanterre. Gérard Champlon a collaboré récemment à plusieurs spectacles de l'ensemble Justiniana, notamment *Le Château de Barbe-Bleue*, *Cendrillon* et *On devine la mer tout près* et *Der Mond*.

Louis Désiré ☆ costumes

Costumier et scénographe, Louis Désiré a participé à de nombreuses productions d'opéra en Europe.

En France : à l'Opéra Bastille (*Le Sourire au pied de l'échelle*, *Der Mond*) et au Zénith de Paris (*Ali Baba*), à la Cité de la Musique (*Aventures*, *Nouvelles Aventures*) ; à l'Opéra et au Festival de Marseille (*Nabucco*, *Les Pêcheurs de perles*) ; à l'Opéra National de Montpellier (*les Contes d'Hoffmann*, *La Forza del destino*, *Macbeth*, *Republica!!*, *Samson et Dalila*, *Die Lustigen Nibelungen*, *Goya*, *Vol de Nuit* et *l'Heure espagnole*) ; au Capitole de Toulouse (*Temistocle*) ; à l'Opéra de Nice (*Die Zauberflöte*, *Un Ballo in maschera*, *Simone Boccanegra*, *Ariane et Barbe-Bleue*) et aux Chorégies d'Orange (*Nabucco*, *Aida*, *Elektra*, *Don Carlos*, *la Forza del destino*).

En Irlande pour Opera Ireland à Dublin (*les Contes d'Hoffmann*, *Salomé*, *Don Carlos*).

En Suisse à Bern (Carmen), Sant Gallen (Simone Boccanegra) et Lausanne (Un Ballo in maschera). En Italie au Teatro Filarmonico di Verona (I Pagliacci), au Teatro Regio di Torino (Werther) et au Teatro Massimo Bellini de Catania (Oberon).

En Belgique au Théâtre Royal de la Monnaie à Bruxelles (Idomeneo, Il trionfo dell'onore), à l'Opéra Royal de Wallonie (Don Carlos, Simone Boccanegra, Rigoletto) et au Théâtre de la Place de Liège (Mozart/Salieri).

Au Théâtre Royal de Copenhague au Danemark (Carmen), en Espagne au Festival de Santander (Simone Boccanegra, I Pagliacci, Gianni Schicchi), à Bilbao (I Pagliacci), au Festival de Perelada (Il Trittico) et au Liceu de Barcelone (La Clemenza di Tito). En Grèce au Megaron d'Athènes (Les Mamelles de Tiresias, La Voix humaine) et de Thessaloniki (Le Nozze di Figaro) ainsi qu'au Festival de Corinthe (l'Olimpiade). En Allemagne au Staatsoper de Saarbrücken (Le Nozze di Figaro) et à Leipzig (Temistocle). Il s'est également produit en Amérique au Festival del Centro Historico de Mexico (Las Marimbas de l'exilio), au Teatro Colón de Buenos Aires en Argentine (A Midsummer night's dream), et au New York City Opera (Ariane et Barbe-Bleue).

Ces spectacles ont été mis en scène par Joël Lauwers, Nicolas Joël, Jean Claude Auvray, Jean Marc Forêt, Charlotte Nessi, Petrika Ionesco, Guy Montavon, Panagis Pagoulatos, Dieter Kaegi, Jose Antonio Guitierrez, Bruno Stefano, David et Federico Alagna et Francisco Negrin.

De 2006 à 2008, on le retrouve à New York et Nice pour Ariane et Barbe-Bleue, au Teatro Colón de Buenos Aires et à l'Opéra de Nice pour les décors et costumes de A Midsummer night's dream (mises en scène de Paul Emile Fourny), au Liceu de Barcelone et à Leipzig pour La Clemenza di Tito et à Leipzig toujours pour Die Lustige Witwe (mise en scène de Francisco Negrin).

Il réalise les décors et costumes de Turandot à Dublin (mis en scène par Dieter Kaegi), Il Trittico, co-production entre le Teatro Colón de Buenos Aires et l'Opéra de Nice, Tosca à Nice (mis en scène par Paul Emile Fourny) et les costumes de Le Nozze di Figaro à Nice, La Belle Hélène à Montpellier (mis en scène par Joël Lauwers) et de El Arbol de Diana (Martin i Soler) à Madrid et Barcelone, Partenope à Copenhague et I puritani à Amsterdam, spectacles mis en scène par Francisco Negrin. Par ailleurs il réalise pour la première fois la mise en scène, les décors et les costumes de Werther au Teatro Colón de Buenos Aires en septembre 2007.

Jody Pou ☆ soprano

Originaire d'Atlanta, Jody Pou commence ses études de chant lyrique aux Etats-Unis. Après avoir reçu deux premiers prix de chant au CNR de Paris, elle remporte le prix d'Oratorio au Concours International de Clermont-Ferrand, et la même année, le prix du Printemps Baroque au Concours International Baroque de Chimay, présidé par W. Christie.

Par la suite, Jody Pou chante avec de multiples ensembles dans de nombreux festivals dont le Festival d'Automne à Paris, Octobre en Normandie, Musica XXI à Rome, Con Luigi Nono à Rome, Festival Manca à Nice, Festival Fenêtres sur Cour à l'abbaye de Royaumont, le Festival Archipel à Genève, Festival Passages du Château de Varsovie, en Pologne, et le Festival de la Villa Doria Pamphili, à Rome. Particulièrement attirée par le répertoire contemporain, elle interprète la musique de György Ligeti, György Kurtag, Pascal Dusapin, Brice Pauset, Mauro Lanza, Michael Jarrell, Igor Ballereau, et Gérard Pesson. Elle enregistre les disques Chants Sérieux, de Maurice Delaistier, Forever Valley de Gérard Pesson, et Neverland, paru en août 2007, en partie consacré à l'oeuvre vocale de Mauro Lanza.

Elle vit désormais à New York, où elle vient de monter sa propre compagnie de production musicale, Shsk'h. Le site shskh.com sera lancé en 2008, et proposera l'essentiel de son contenu en téléchargement libre.

Katalin Károlyi ☆ mezzo-soprano

Née en Hongrie, Katalin Károlyi commence ses études musicales par le violon à l'âge de cinq ans puis rentre à la Maîtrise de la Radio Hongroise. En arrivant en France elle suit la formation du Studio Versailles Opéra avec Rachel Yakar et René Jacobs.

Depuis, elle se produit sous la direction de chefs prestigieux tels que Yehudi Menuhin, William Christie, Philippe Herreweghe, David Robertson, Jonathan Nott, Reinbert de Leeuw... On trouve son nom à l'affiche de grands festivals tels que le BBC Proms, le Festival d'Aix-en-Provence, le Festival d'Ile-de-France et également dans des salles réputées comme l'Opéra National de Paris, la Scala de Milan, le Teatro Colon, le Carnegie Hall, le Wigmore Hall, la Cité de la Musique, le Lincoln Center... György Ligeti, compose pour elle et pour l'Amadinda Percussion Group sa dernière pièce, le cycle de "Sippal, Dobbal, Nádihegedűvel" qu'elle chante aussi avec l'Asko Ensemble, Contrechamps, au Festival de Salzburg, à la NDR de Hambourg, au Queen Elizabeth Hall, au Royal Albert Hall, au Concertgebouw...

Récemment, on a pu l'entendre dans des rôles comme Melanto (Il Ritorno d'Ulisse in Patria de Monteverdi), Isoliero (Le Comte Ory de Rossini) ou encore Judit (Barbe Bleue de Bartók). Elle collabore régulièrement avec l'Ensemble Intercontemporain, le London Symphonietta, le Birmingham Contemporary Music Group et Ictus pour la musique du XXème siècle et des créations contemporaines.

Paul-Alexandre Dubois ☆ baryton

Paul-Alexandre Dubois entame sa formation musicale par l'étude du piano, du chant, du violon et de la contrebasse au conservatoire de Saint-Malo. Puis, parallèlement à des études de musicologie à la Sorbonne, il poursuit sa formation au CNR de Rueil-Malmaison, où il obtient un premier prix de chant. Il étudie avec Camille Maurane, entre à la Maîtrise Nationale de Versailles, au Studio Versailles Opéra, puis au Conservatoire de Paris dans la classe d'interprétation de musique baroque de W.Christie et celle de chant de R.Dumé, dans laquelle il obtient le diplôme et le prix.

Il a participé aux productions et enregistrements de nombreux ensembles. Il est un membre fondateur du chœur de chambre Accentus et d'Axe 21, pour lesquels il a assuré la direction artistique d'œuvres contemporaines. Sur scène, il fut entre autres, Bosun (Billy Budd de B.Britten) au Théâtre de la Fenice de Venise, Ramiro (L'Heure espagnole de Ravel), le Chat et l'Horloge (L'Enfant et les sortilèges de M.Ravel), Blaze (The Lighthouse de P.M.Davies), Pantalon (L'Amour des trois oranges de S.Prokofiev). Il a créé le rôle de Hans-Karl (Carillon d'A.Clementi) au Théâtre de la Scala de Milan, celui du Premier Baryton Blanc (Ubu de V.Bouchot) à l'Opéra-Comique et celui de l'Aide du roi (Perelà de P.Dusapin) à l'Opéra Bastille, celui de Blandaimé de (Bataille Navale de D.Chouillet) à La péniche Opéra. Il participe à des créations de spectacles de théâtre musical comme Le Mal de Lune de S.Gorli, Ste Jeanne des Abattoirs de B.Brecht/T.Cora, Forever Valley de G.Pesson, Aventures et Nouvelles Aventures de G.Ligeti, les Cantates de Bistrot de V.Bouchot, El Cimarron de H-W.Henze, Le chant quotidien d'A.Markéas. En 2006, il crée la partie de baryton solo d'On Iron de Philippe Manoury. En 2003, il participe à l'enregistrement de Micromégas de Paul Méfano avec l'ensemble 2E2M. Il joue régulièrement avec l'ensemble de musique ancienne Almazis, et l'ensemble de musique expérimentale Dédalus. Il réalise également plusieurs mises en scène – L'Opéra de quatre notes de T. Johnson, Le Maréchal-Ferrand de F-A Danican-Philidor, L'Éducation manquée d'E. Chabrier, La Colombe de C. Gounod, Coscoletto de J. Offenbach

Depuis 2003, dans le cadre de l'option théâtre du cursus de lettres supérieures du Lycée Victor Hugo à Paris, il anime un atelier autour d'œuvres de John Cage. En 2007 il fonde avec Alexandre Piquion la compagnie lyrique le Grand Seize.

Dana Ciocarlie ☆ piano

Formée aux sources de l'école roumaine de piano, Dana Ciocarlie a également étudié à Paris à l'École Normale de Musique Cortot et a suivi le cycle de perfectionnement du CNSM.

Douée d'un tempérament vif-argent où la générosité le dispute à l'engagement, Dana Ciocarlie possède un vaste répertoire, s'étendant de Bach aux compositeurs d'aujourd'hui. Certains d'entre eux lui ont dédié des œuvres tels Karol Beffa, Frédéric Verrières, Nicolas Bacri, Helena Winkelman. Elle est reconnue comme l'une des interprètes majeures de Horatiu Radulescu.

Son expérience et son talent ont été récompensés par de nombreux prix lors de concours internationaux - un 2ème Grand prix au Concours International Robert Schumann à Zwickau, le Prix Spécial Sandor Vegh au Concours Geza Anda à Zurich, le Prix International Pro Musicis, le Young Concert Artist European Auditions à Leipzig, le Concours Ferruccio Busoni en Italie.

Ses multiples activités à travers le monde en récital ou en concert avec orchestre l'ont conduite aux Etats-Unis (Boston, New-York, Los Angeles), au Canada (Montréal, Festival de Lanaudière), en Chine, en Indonésie, en Europe (Roumanie, Allemagne, Suisse, Espagne, Belgique, Luxembourg, Italie, Pays-Bas) et en France - Cité de la Musique, Théâtre des Champs-Élysées, Radio-France, Théâtre du Châtelet, Salle Pleyel, MIDEM de Cannes, Opéra de Lyon - et dans différents festivals, Chopin à Bagatelle, Berlioz de la Côte Saint-André, Folle Journée à Nantes, Radio-France-Montpellier, La Roque d'Anthéron...

La parution de deux enregistrements chez L'Empreinte Digitale consacrés l'un à la dernière Sonate pour piano de Schubert et l'autre à la musique roumaine, Romania, lui a valu des critiques élogieuses de la presse qui reconnaît en elle l'humilité des grands et n'hésite pas à la comparer par sa musicalité à Wilhelm Kempff et à Clara Haskil. Sa maturité, sa simplicité de ton, son expression naturelle l'ont fait remarquer par le mensuel Le Monde de la Musique dans un dossier consacré à la « génération 2000 ».

Au cours de la saison 2006-2007, Dana Ciocarlie se produit en concerto à plusieurs reprises : The Age of anxiety de Bernstein avec l'Orchestre National de Montpellier dirigé par Lawrence Foster, le Concerto de Schumann avec l'Orchestre Philharmonique de Bucarest, le Concerto n° 3 de Beethoven à Saint-Etienne et le Premier Concerto de Chostakovich au Festival Piano à St. Ursanne (Suisse).

Sur France Musique, elle poursuit son cycle dédié aux œuvres de Robert Schumann dans l'émission L'atelier du musicien de Jean-Pierre Derrien qui l'invite depuis 2001.

Elle a enregistré plusieurs CD en solo ces dernières années. En 2005 : « La langue maternelle », disque consacré aux compositeurs hongrois Bartok, Eötvös, Kurtág et Ligeti chez l'Empreinte digitale. En 2006, un CD consacré à Debussy, Krawczyk, Escaich, Beffa et Verrières, intitulé «Debussy en miroirs» chez Triton.

Max Delor ☆ Comédien

Il a joué dans différents théâtres en Belgique, en France, au Théâtre de la Colline de 1990 à 1999 sous la direction de Jorge Lavelli, au TNT de Bretagne sous la direction de Mathias Langhoof, à la Comédie-Française (B. Brecht), avec l'Ensemble Justiniana (Le Sourire au pied de l'échelle) sous la direction de

Charlotte Nessi. Au cinéma avec J.-M. Poiré, C. Pinoteau, Nicole Garcia, Agnès Jaoui, Nadine Trintignant, Christophe Gans, Gabriel Aghian, Josée Dayan. À l'Opéra : La Chauve-souris, Le Barbier de Séville de Jérôme Savary et de Coline Serreau. Le Temps des gitans, opéra punk d'Emir Kusturica.

N'Gwamoué Diabaté ☆ comédien

Comédien, conteur, il a participé à de nombreuses productions dont Othello de Shakespeare en 1999 dans le rôle de Brabantio, créé au Théâtre Toursky de Marseille. En 1996-1997, il participe à une création théâtrale d'après le conte ivoirien Les Aventures d'Anazé au Tremplin théâtre. On a également pu le voir dans différents festivals, notamment le festival d'Avignon et le festival du théâtre africain de Bruxelles en 2003. On l'a vu récemment dans le film Mon fils cet inconnu de Caroline Huppert.

Miyoko Shida ☆ danseuse

Après l'obtention de son diplôme d'agrégation de littérature japonaise à Université Nationale de Yamaguchi (Japon), Miyoko Shida intègre la Tokyoza Dance Company de Emzabourou-Jun Kyoya.

Elle s'installe ensuite à Paris en 1997. Parallèlement à ses études à l'École de Danse Peter Goss (1997-99), elle a eu la chance de participer en tant que danseuse à plusieurs festivals Orient-Occident et de se produire dans des spectacles qui ont été présentés en Italie, en Suisse et Allemagne (50 représentations), en collaboration avec la chorégraphe Anzu Furukawa et l'artiste de cirque Mädir Eugster. Tout en honorant divers engagements ponctuels en Suisse et plusieurs collaborations à des projets chorégraphiques en France depuis 2000, elle poursuit son entraînement régulier au Centre National de la Danse et au sein de différents studios (danse classique avec Wayne Byars, danse contemporaine avec Martha Moore, Carolyn Carlson et Martine Harmel, danse buto avec Yoshito Ohno, théâtre nô et danse traditionnelle japonaise avec Shiro Daimon et Juju Alishina, chant lyrique avec Isabelle Sablié et théâtre monologue avec Alain Gintzburger). Vit à Paris, où se croisent toutes les avant-gardes d'Europe, a conduit Miyoko Shida à élargir son champ d'activités vers le théâtre et le chant mais également à prendre en compte dans sa recherche esthétique son héritage culturel japonais. C'est dans cette optique qu'elle a participé à différents spectacles entre 2003 et 2007, notamment au Théâtre du Châtelet pour Bartabas de Zingaro, puis dans l'opéra La Passion, dirigé par Robert Wilson, où elle double Lucinda Childs, ou en créant ses propres solos. Dernièrement Miyoko Shida a dansé le solo Soif à l'Espace culturel Bertin Poirée à Paris.

Nicolas de Peretti ☆ Comédien

Il participe à différentes réalisations théâtrales et cinématographiques. Il tourne en particulier sous la direction de Roman Polanski. Passionné de musique, il travaille régulièrement sur des productions lyriques à l'Opéra de Paris en tant que mime ou comédien. Il y a notamment interprété le rôle du roi dans Perelà de Pascal Dusapin. Avec l'ensemble Justiniana, il s'investit dans la création musicale de François Raulin : Le Sourire au pied de l'Echelle.

Anne-Cécile Cuniot ☆ flûte

Anne-Cécile Cuniot commence ses études musicales à Reims avec Odile Renault et Boulogne-Billancourt avec Céline Nessi. Admise au CNSM de Paris en 1995, elle y obtient le Diplôme de Formation Supérieure mention Très Bien (classe de P.Y. Artaud et G. Alirol). Elle y suit ensuite le cycle de perfectionnement avec M. Moraguès et C. Ivaldi. Elle est maintenant une musicienne investie dans un très large répertoire et est ainsi flûtiste solo de l'ensemble Zellig (fondé par Thierry

Pécou), de l'Orchestre de chambre Pelléas, de la compagnie « les Brigands » dirigée par Benjamin Lévy et piccolo solo de l'orchestre Colonne. En plus de son activité d'orchestre dans de nombreuses structures (Opéra de Paris, Orchestre Philharmonique de Radio-France, Orchestre National des Pays de la Loire...) et d'ensembles (Ensemble Intercontemporain, TM+...) elle se produit en récital de musique de chambre ou en soliste dans divers festivals en France et à l'étranger (festival "Ultima" à Oslo, Cambridge, Octobre en Normandie...).

Takénori Nemoto ☆ cor

Après des études complètes à l'Université Nationale des Beaux-Arts et de la Musique de Tokyo (cor, musique de chambre, orchestre, direction d'orchestre, harmonie, contrepoint, orchestration et analyse musicale), Takénori Nemoto entre en 1992 à l'École Normale de Musique de Paris et obtient, à l'unanimité avec les félicitations du jury, le Diplôme Supérieur d'Exécution (1993) ainsi que le Diplôme Supérieur de Concertiste de cor (1997) dans la classe de Georges Barboteu. Il poursuit parallèlement ses études au CNSM de Paris et obtient en 1996 le Premier prix de cor à l'unanimité dans la classe d'André Cazalet, ainsi que le Diplôme de Formation Supérieure avec mention très bien. Il effectue également un cycle de perfectionnement de musique de chambre dans la classe de Maurice Bourgue. Lauréat de plusieurs concours internationaux tels que les Nouveaux Virtuoses de Cuivre de Tokyo (1992), le Concours International de Cor de Toulon (1998), le Concours International de Cor de Trévoux (1998) et le Concours International Premio Rovere d'Oro (2000), il est régulièrement invité dans divers festivals (Orangerie de Sceaux, Aix-en-Provence, l'Académie de Cuivre en Dombes, Morat, Chailoll, Saint-Geniez d'Olt, Les Malins Plaisirs, BBC Prom's...), et se produit aux côtés d'interprètes prestigieux tels que Maurice Bourgue, Jean Guillou, Jean-François Heisser et Mikhaïl Rudy en France et à l'étranger (Suisse, Allemagne, Angleterre, Israël, Espagne, Japon...). Takénori Nemoto est actuellement cor-solo à l'Orchestre de Chambre Pelléas, à l'Orchestre Poitou-Charentes et à l'orchestre « Les Musiciens du Louvre Grenoble ».

D'autre part il se consacre à l'enseignement du cor moderne, du cor naturel et de la musique de chambre au Conservatoire de Cachan, et dirige l'Orchestre Symphonique du Val de Bièvre. Durant la saison 2006/2007, il s'est produit en tant que soliste notamment à l'Opéra de Vichy et au Théâtre du Châtelet. Ses concerts ont été diffusés sur France Musiques, Radio classique et BBC.

Il a également composé plusieurs œuvres symphoniques et de musique de chambre et a effectué des transcriptions et réorchestrations parmi lesquelles deux collaborations avec l'Ensemble Justiniana pour l'adaptation de Cendrillon (2005) et de Der Mond de Carl Orff (2007).

Camille Lebrequier ☆ cor

Annabelle Brey ☆ violoncelle

Annabelle Brey commence ses études musicales au CNR de Saint-Maur avant de rejoindre la classe de Jean-Marie Gamard au CNSM de Paris. Pendant cette période, elle travaille avec plusieurs formations de musique de chambre et profite de l'enseignement de Maurice Bourgue. Après l'obtention de son diplôme de formation supérieure, elle a été deux années premier violoncelle solo au sein de l'Orchestre National de Bordeaux Aquitaine. Intéressée par la musique contemporaine depuis toujours, elle participe occasionnellement aux concerts donnés par l'ensemble 2E2M et, parallèlement, étudie le violoncelle

baroque avec David Simpson depuis trois ans au C.N.R. de Paris.

En 2007 Annabelle Brey s'est produite avec l'ensemble 2E2M, en tant que premier violoncelle solo à l'Opéra de Rouen, avec La Chambre Philharmonique (Emmanuel Krivine), les Musiciens du Louvre (Marc Minkowski), au sein de la compagnie Les Brigands, avec l'Ensemble Justiniana (Charlotte Nessi) et l'Orchestre de chambre Pelléas (Benjamin Lévy).

Michel Maldonado ☆ contrebasse

Michel Maldonado, contrebassiste et continuiste, se produit au sein de différentes formations de musiques anciennes et sur instrument d'époque : Les Musiciens du Louvre, La grande écurie et La Chambre du Roy, l'Orchestre des Champs Elysées, le Concerto Köln, Double bande, La Fenice, l'Ensemble Jacques Moderne de Tours et Les Eléments de Toulouse. Il interprète également la musique du XXe siècle au sein des formations Solars Vortices, Musique Oblique, Ensemble Ader, et se produit en soliste aux Académies Musicales de Saintes, aux festivals : Estival de Paris, Octobre en Normandie, de Stavelot. Compositeur, il est l'auteur d'œuvres données en récital et enregistrées : Salut amb la Poesia (1979), Bikini el Foc dels Oceans (1980) ; Reculade (1981) inspiré par le livre de Christiane Rochefort, Printemps au parking, ou encore Paisatedral, puis Ert (1996) pour le festival Jazzèbre de Perpignan. Il compose Misa Flamenca (1998), en collaboration avec Pedro Soler pour les Estivales de Perpignan, Brest, Cherbourg, Chambéry et Metz. Pour La Venda, une œuvre théâtrale de Lluïsa Cunillé mise en scène par Yvette Vigatà, Michel Maldonado obtient le Prix de la Critique de la Ville de Barcelone, prix spécial pour la création de l'espace sonore (1997). Plus récemment, il est l'auteur de Camille Claudel, avec Raphaël Dumas, un spectacle conçu et dit par Charles Gonzalès (2003) et des Sonnets de Shakespeare, avec Raphaël Dumas, mis en scène par d'Déé (2004). Grâce à l'Association Myriade fondée avec Gisela Bellsolà, il crée : Les Musicales de Mai (déambulations en musique) au Palais des Rois de Majorque et à Perpignan. Il crée, réalise et interprète de nombreuses œuvres pour l'ensemble de musique médiévale Saurimonda, au sein duquel il joue de la vièle d'arc (des Chants de la Sibylle en 1991 au Voyage Musical d'une bible hébraïque avec deux chérubins à bord, de Jacques Queralt en 2007). Michel Maldonado est mis en scène dans deux spectacles chorégraphiques : Sérénade, de la Compagnie Caravane (1996) et Reliance pour la Compagnie Vent de sable (2004). Directeur artistique du Festival de la fondation Boris Vian, Nits de Cançó i de Música, se déroulant au mois d'août à Eus depuis 1980, de l'ensemble baroque de Perpignan La Fidelíssima avec Carole Parer et Joël Pons, et de l'association « Myriade » pour le spectacle vivant, on a pu le voir dernièrement dans le film d'Helena Michie : Le dernier jour à Rivesaltes, avec l'actrice Anne Alvaro et Pedro Soler (2007).

Géraldine Dutroncy ☆ clavecin

Géraldine Dutroncy débute ses études musicales au Conservatoire d'Orléans, avant d'intégrer à l'âge de seize ans le CNSM de Paris où elle obtient un Premier prix de musique de chambre (classe d'Alain Meunier), un Premier prix de piano (classe de Gérard Frémy) et le Premier prix à l'unanimité d'accompagnement (classe de Jean Koerner). Elle se voit décerner en septembre 2003 le Cinquième prix du Concours international de piano Franz Schubert à Dortmund en Allemagne. Soliste et chambriste (elle remporte plusieurs prix internationaux avec le Trio Pantoum dont elle est la pianiste de 1999 à 2003), elle se produit sur les scènes françaises et étrangères : émissions sur France-Musiques, festivals de La Roque d'Anthéron, Entrecasteaux, MontPELLIER, Nîmes, Aix-en-



Provence, Why Note à Dijon, Rencontres musicales de Haute-Provence, Midis-Minimes à Bruxelles, festivals d'Haverhill et Cambridge (Grande-Bretagne). Elle effectue de nombreuses tournées qui l'amènent en Chine, Corée du Sud, Birmanie, Indonésie, Italie, Espagne, Maroc, Tunisie, Etats-Unis grâce au soutien de l'Association Française d'Action Artistique (AFAA). Elle doit à sa passion pour la musique des XXe et XXIe siècles de travailler avec de nombreux compositeurs, principalement Tristan Murail à New York et Pierre Boulez à Paris. Parallèlement à ses activités de concertiste, Géraldine Dutroncy se joint à plusieurs formations d'orchestre : Ensemble TM+, Chœur de Chambre Accentus, Orchestre Philharmonique de Radio-France, Orchestre de Paris, Orchestre National d'Ile-de-France, Orchestre de Picardie, Ensemble XXI, Orchestre National de France et surtout l'Ensemble Intercontemporain avec lequel elle effectue de prestigieuses tournées, notamment au Royaume-Uni où elle joue Les Noces de Stravinsky sous la direction de Pierre Boulez au Royal Albert Hall de Londres et à Edimbourg. Géraldine Dutroncy se distingue également au Festival d'Automne à Paris, au Centre Pompidou, dans des oeuvres d'Hans Peter Kyburz, Danse Aveugle et la création de Double Points : +.

Elle vient d'enregistrer un disque consacré à la compositrice Unsuk Chin chez Deutsche Grammophon.

Nicolas Mathuriau ☆ percussions

Nicolas Mathuriau débute ses études musicales au CNR de Besançon (1994), puis au CNR de Strasbourg où il obtient un Premier prix à l'unanimité avec les félicitations du jury en classe de spécialisation claviers et musique contemporaine. Enfin, il suit l'enseignement de jazz du CNSM de Paris de 1997 à 2001, et obtient un Premier prix de vibraphone avec mention très bien.

Il a suivi notamment les master-classes de Georges Aperghis, Daniel Humair, Frank Tortiller, Mike Mainieri, Marc Johnson, Richie Beirach, et Eric Sammut. Il s'est produit depuis 1994 en tant que percussionniste au sein de l'Ensemble Justiniana pour : La Guerre des Boutons, Voyage d'un usager de l'Espace I, Choc, Lyrique de chocolat, Les Marimbas de l'Exil, Oliver, Don Quichotte, Hansel et Gretel et Cendrillon. En 1995-1996, il se produit avec l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg à l'Opéra du Rhin (Triste tropique de Georges Aperghis) ainsi qu'en tournée en Allemagne.

Il est vibraphoniste du big band de Fred Pallem Le Sacre du Tympan et, en tant que batteur, se produit au sein de différents groupes de jazz, Grupa Palotaï et le Jérôme Rateau Quartet.

On le retrouve aux côtés de Kent sur la tournée « Bienvenue au Club » en 2004-2005 puis en 2006-2007 aux côtés de Vincent Delerm sur la tournée « Les Piqûres d'Araignée ».

Le chœur d'enfants Sotto Voce ☆ Scott Alan Prouty

De nationalité américaine et connu en France surtout comme spécialiste des voix d'enfants, Scott Alan Prouty a été notamment directeur musical assistant de la Maîtrise de Paris dès 1986, avant d'être nommé professeur d'expression musicale/corporelle et de chant puis responsable des études musicales à l'Ecole de Danse de l'Opéra national de Paris. C'est en 1992 qu'il crée le chœur d'enfants Sotto Voce avec la complicité de Marc-Olivier Dupin.

Scott Alan Prouty est régulièrement sollicité pour préparer des enfants solistes et des chœurs pour des spectacles présentés dans des grandes salles parisiennes et intervient dans de nombreuses formations sur les voix d'enfants.

Il dirige depuis 1999 l'atelier de chant proposé aux enfants dans le cadre des Concerts du Dimanche matin des Productions Jeanine Roze au Théâtre du Châtelet où il dirige également les productions jeune public.

A l'Opéra National de Paris, il a dirigé des opéras d'enfants en collaboration avec l'Ensemble Justiniana (Brundibár de Hans Krása en 1997 et 1998, Le Journal d'un Usager de l'Espace II de Didier Lockwood en 1999 et Oliver ! de Lionel Bart en 2000 et 2001).

Considéré comme « l'un des chœurs d'enfants les plus dynamiques et inventifs en France aujourd'hui », le chœur Sotto Voce s'est enrichi un large répertoire et a séduit des publics variés à l'occasion de plus de 350 concerts et spectacles aussi bien en région parisienne qu'en France et à l'étranger. La plupart des enfants jouent d'un instrument et étudient le solfège dans un conservatoire de musique. Le chœur répète deux fois par semaine et travaille régulièrement le chant, la technique vocale, l'expression corporelle, la danse et le théâtre. Tout est mis en œuvre, à travers la découverte des possibilités de son corps, pour que chaque enfant épanouisse pleinement sa personnalité.

Il obtient dès 2002 le parrainage de la Fondation d'Entreprise France Télécom et le soutien des Ministères de la Culture et de l'Education Nationale, le Conseil Général du Val-de-Marne et la Ville de Créteil. En 2005 le Chœur d'Enfants Sotto Voce a obtenu le soutien de la DRAC et le Fonds d'Action de la SACEM.

Depuis 8 ans le chœur a marqué la scène Parisienne en montant chaque année un grand projet à l'Opéra National de Paris ou au Théâtre du Châtelet. Le Chœur d'Enfants Sotto Voce est surtout connu en France pour l'originalité de leurs prestations et un répertoire très varié allant de la musique classique au jazz à la chanson française jusqu'à la comédie musicale américaine !

Depuis 2004, le Chœur d'Enfants Sotto Voce s'est produit dans des salles prestigieuses telles que le Théâtre du Châtelet, l'Opéra de Paris, le Théâtre du Palais Royal, Matignon, Radio France, la Salle Gaveau et le Théâtre des Champs-Élysées. En été 2004, les enfants ont connu un succès aux Choralies de Vaison-la-Romaine où ils ont ouvert le festival devant plus que 4000 personnes. Les projets de la saison musicale 2005/2006 ont inclu : Pollicino au Théâtre du Châtelet en avril, une tournée au Canada pendant les vacances de Pâques, le Gala de la Ligue Contre le Cancer à l'Hôtel de Ville de Paris en mai, une participation à la Biennale de l'Art Vocal avec Laurence Equilbey en juin à la Cité de la Musique et un concert à Matignon pour la Fête de la Musique. Le chœur a enregistré 2 CD cette année destiné aux écoles élémentaires de toute la France et un film intitulé « Chamboule Chant » pour Arte. Depuis 2006, le chœur a chanté Boris Goudonov, une création mondiale « Peter Pan » de Patrick Burgan et Carmen sous la direction de Marc Minkowski au Théâtre du Châtelet. Les Editions Nathan vient de sortir un livre basé sur la pédagogie de Scott Alan Prouty intitulé « Chanter en Chœur avec le Chœur d'enfants Sotto Voce ».

Le Chef du Chœur adjoint est Mathieu Septier et le pianiste est Richard Davis. Catherine Cardin est Professeur de Technique Vocale et Evandra Martins est Professeur de Danse. www.sottovoce.fr

